

## Animaux de compagnie

## Actualités en urgence

## &gt;&gt; Urologie

Actualités en urgence  
et soins intensifs

&gt;&gt; L'AUTEUR

Audrey MUGUET-CHANOIT

Courriel : dr.muguetchanoit@tiscali.fr



## Obstruction urétrale du chat : informer les propriétaires sur les risques élevés de récurrences

**Le pronostic des obstructions urétrales chez le chat est bon à court terme mais réservé à long terme. L'affection récidive souvent dans les deux mois suivant la levée de l'obstruction. Le praticien doit informer les propriétaires sur le pronostic de cette affection.**

Les auteurs s'intéressent, dans cette étude\*, au pronostic lié à l'obstruction urétrale chez le chat. Le pronostic est en outre analysé en fonction de la cause de l'obstruction. Les causes principales d'obstruction urétrale chez le chat sont les bouchons urétraux, les causes idiopathiques, les urolithiases et les strictions urétrales.

Les résultats de l'étude sont en accord avec l'évolution soulignée par des études précédentes : le pourcentage des obstructions urétrales liées à des bouchons ou des urolithiases a diminué (29 % et 18 % respectivement). La cause majeure d'obstruction est idiopathique (53 % des chats de l'étude).

### Rétablissement de la fonction urétrale

Le traitement médical réalisé est le traitement usuel : fluidothérapie et correction des déséquilibres électrolytiques et acido-basiques, spasmolytiques, antibiothérapie empirique. Le rétablissement de la fonction urétrale est effectué par sondage sous anesthésie générale avec placement d'une sonde urétrale pour la quasi-totalité des chats (sonde en place 2 jours en moyenne).

Le suivi est réalisé pour 39 chats sur une période allant de 5 jours à 2,5 ans environ. Les résultats intéressants sont les suivants :

- 70 % des chats inclus dans l'étude ont déjà été traités auparavant pour une obstruction urétrale ;

### Pronostic réservé à moyen terme quelle que soit la cause

- le pronostic à court terme est bon : 91 % des chats sont rendus à leurs propriétaires ;

- les récurrences à moyen terme sont fréquentes : 51 % ont une nouvelle affection du bas appareil urinaire, 36 % ont un nouvel épisode d'obstruction et 23 % sont euthanasiés (conséquence d'une récurrence d'affection du bas appareil urinaire) ; ces résultats sont similaires à ceux donnés dans une étude sur le pronostic de cette affection datant de 25 ans ;

- sur la totalité des chats présentant des récurrences : 35 % récidivent dans les 7 jours suivant la sortie de la clinique, 60 % dans les 15 jours suivant la sortie et 80 % dans les 2 mois ; on n'observe pas de différence significative de pronostic selon les causes d'obstruction ;

### Les jeunes chats récidivent plus tôt

- on ne note pas de différence significative dans les délais de récurrence entre les chats présentés pour une première obstruction et les chats présentés pour une récurrence ; les jeunes chats (âgés de moins de 4 ans) présentent des récurrences plus précocement que les chats plus âgés ;

- une urétrostomie périméale est réalisée chez 22 % des chats ; 50 % des chats opérés présentent une récurrence d'affection du bas appareil urinaire.

### «Les moyens de prévenir les récurrences de l'obstruction urétrale du chat n'ont pas évolué avec le temps.»

**A retenir :** le pronostic des obstructions urétrales chez le chat est bon à court terme mais réservé à long terme. En effet, un fort pourcentage de chats récidive dans les deux mois suivant la levée d'obstruction. Les statistiques données dans cette étude ont un intérêt majeur : il faut informer correctement les propriétaires sur le pronostic de cette affection très commune. Le deuxième point à noter est que, si la fréquence de cette affection a diminué dans les dernières années, les moyens de prévenir les récurrences n'ont, eux, pas évolué. ■

\* B. Gerber, S. Eichenberger, C. E. Reusch, « Guarded long-term prognosis in male cats with urethral obstruction », *Journal of Feline Medicine and Surgery* (2008) 10, p 16-23.



Pose d'une sonde urétrale à demeure chez un chat présentant une obstruction urétrale due à la présence d'urolithiases. Avant de traiter un animal, il faut informer le propriétaire des risques élevés à moyen terme de récurrences d'affection du bas appareil urinaire.

Audrey Muguet-Chanoit